Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 50 (1979)

Heft: 9: L'énergie : problème complexe et capital

Artikel: Voulons-nous vraiment l'énergie nucléaire?

Autor: Zahn, Uwe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824657

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Voulons-nous vraiment l'énergie nucléaire ?

exposé présenté par Uwe Zahn, ingénieur et rédacteur à « Alternativ Katalog »

Il existe des perceuses avec tout confort : vitesses réglables, prise en main adéquate, bonne isolation, etc. Mais, pour planter un clou dans une planche, à quoi sert une perceuse ?
Avec ce petit exemple, je veux montrer que lors de la visite de la centrale atomique de Mühleberg, nous avons vu un outil, avec des détails intéressants, mais qui n'est pas adapté aux problèmes réels que nous devrions résoudre actuellement.
Quels sont ces vrais problèmes ? Il s'agit de couvrir les besoins matériels de la population (manger, loger, etc.) sans détruire l'espace naturel ni les êtres vivants. Nous n'y sommes pas encore parvenus ; d'un côté, il y a des gens qui n'ont même pas atteint le minimum alimentaire, et pour eux le problème de couvrir leurs besoins matériels n'est pas encore résolu. De l'autre côté, il y a des personnes qui « ont tout », mais qui détruisent leur milieu naturel.
Si l'on cherche des solutions aux problèmes de la couverture des besoins matériels, il faut en trouver qui durent le plus longtemps possible, qui soient abordables pour tous, qui permettent une société plus juste, où tout le monde possède à peu près les mêmes chances, et qui ne détruisent pas l'environnement.
Où aller chercher un modèle de système qui a vraiment résolu les problèmes d'énergie ?

La nature s'y connaît en énergie !

Voyons le système de la nature, par exemple la terre, avec sa biosphère qui représente un système extrêmement complexe, avec des chaînes d'interaction d'une grande finesse. Ce système a déjà prouvé, depuis un certain temps, qu'il fonctionne et qu'il gère bien son énergie.

Essayons de faire une expérience en imaginant que la terre soit uniquement une boule de pierre qui vole dans l'espace, toute nue. Le soleil voisin envoie une certaine quantité d'énergie sur cette pierre, qui la redégage tout de suite lorsque le soleil a disparu. Ainsi, du côté jour, c'est la pleine chaleur, du côté nuit, le froid, car toute l'énergie repart (voir fig. 1).

Apportons maintenant quelques petites plantes sur cette boule de pierre, des mousses, de petits buissons, etc. Quelque chose change : il y a toujours la même énergie qui arrive du soleil, mais une petite part se fait dévier pour entretenir la vie. La nuit suivante, il y aura donc un peu moins d'énergie qui repart dans l'espace (voir fig. 2).

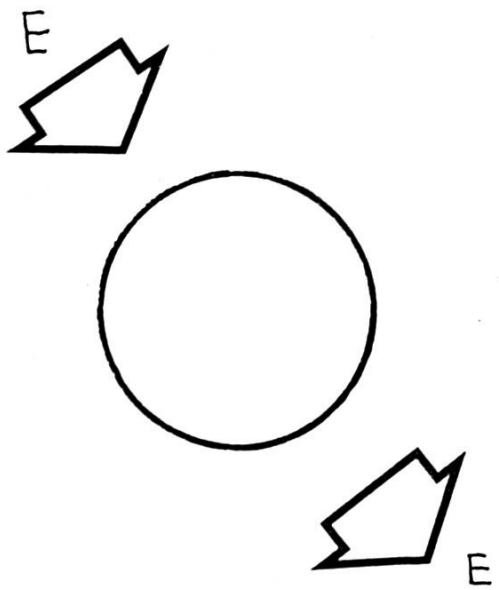


Fig. 1

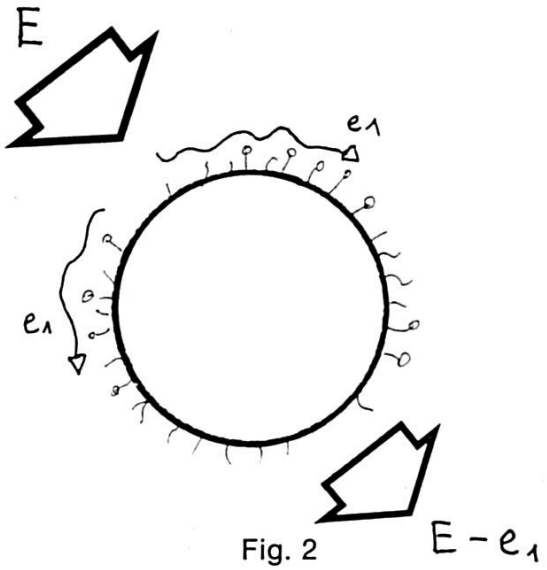


Fig. 2

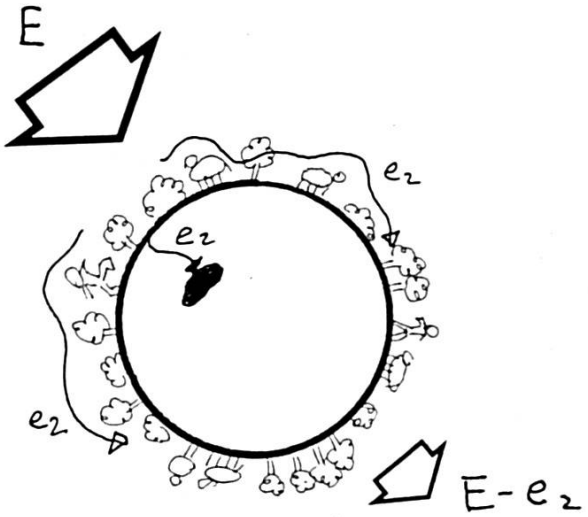


Fig. 3

Franchissons le dernier pas en mettant toute la vie que nous connaissons actuellement sur cette boule de pierre. Avec l'énergie du soleil, tout fonctionne et le système naturel pousse même à faire des réserves d'énergie sous forme de charbon, pétrole, etc. (voir fig. 3).

Avec cette expérience, nous commençons à connaître la « philosophie d'énergie » des systèmes naturels qui consiste à faire marcher le plus de fonctions possibles avec une quantité d'énergie qui reste constante.

La « grande technologie » ne sait pas manier l'énergie

Dans les systèmes technocratiques, on découvre un autre comportement vis-à-vis de l'énergie. Pour chaque nouvelle fonction, on entame une nouvelle quantité d'énergie. On consomme donc de plus en plus d'énergie pour « résoudre des problèmes ». Ce raisonnement est opposé aux comportements des systèmes naturels, provoquant ainsi des collisions de plus en plus fortes, connues sous des noms tels que « crise de l'environnement », « crise écologique », etc.
Mais on rencontre aussi des collisions dans le cadre social. Pour les reconnaître, faisons une rapide incursion dans l'histoire. La façon d'employer l'énergie a une influence sur le comportement social des gens. Ainsi, quand on ne connaissait que le vent pour faire marcher les bateaux, on était obligé de construire les villes sur des sites bien choisis, au bord de la mer. Avec les bateaux à vapeur, d'autre localisations devenaient intéressantes pour les villes. Le chemin de fer donnait naissance à des villages le long de ses lignes et à des villes aux croisements et points de jonction. L'auto permet de disperser les habitations, et nous ne manquons pas d'utiliser cette possibilité, au risque d'accroître l'isolement entre les êtres humains.

Le méga-outil qui démolit

Dans le contexte de toutes ces interdépendances sociales et naturelles, qui ne sont qu'esquissées dans ce texte, il faut considérer la place et le rôle des centrales nucléaires.

Mühleberg par exemple produit 350 MW, mais rejette simultanément deux fois plus d'énergie dans la rivière sous forme de pollution thermique. Avec la crise du pétrole, on s'est rendu compte de cela

AGENCE EN DOUANE
TRANSPORTS INTERNATIONAUX

CH - 2926 Boncourt
Téléphone 066 75 52 52
Télex 34 626 botec ch

1865

PATRONS,
CHEFS D'ENTREPRISES,
nous avons le PERSONNEL
que vous recherchez

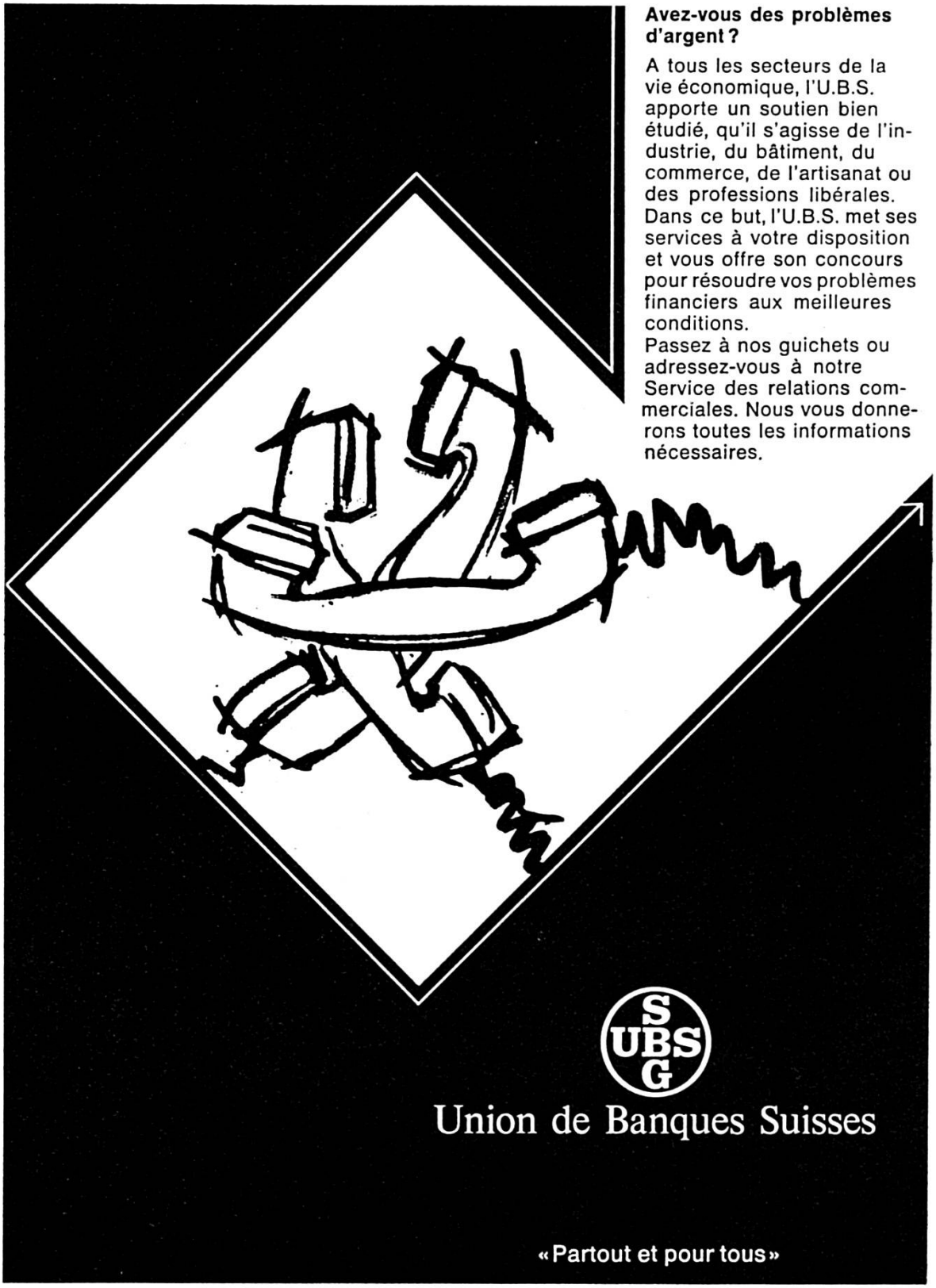
Tél. 22 74 22

Centrale du travail
INTERIM SERVICE ARBER SA
Delémont - Rue de la Maltière 17

1858

Avez-vous des problèmes d'argent ?

A tous les secteurs de la vie économique, l'U.B.S. apporte un soutien bien étudié, qu'il s'agisse de l'industrie, du bâtiment, du commerce, de l'artisanat ou des professions libérales. Dans ce but, l'U.B.S. met ses services à votre disposition et vous offre son concours pour résoudre vos problèmes financiers aux meilleures conditions.
Passez à nos guichets ou adressez-vous à notre Service des relations commerciales. Nous vous donnerons toutes les informations nécessaires.



Succursale de Porrentruy - Rue du 23-Juin 8
Tél. 066 65 12 41

et on prétend avoir trouvé une solution : le chauffage à distance. Et si on l'installait, quelles en seraient les conséquences pour un pays, par exemple du point de vue militaire ? Un pays qui ne dépend que de quelques centrales, aussi bien pour la production de l'énergie électrique que pour son chauffage, n'est-il pas trop facile à saboter ? Il suffit de faire sauter les quelques centrales pour bloquer des villes entières sans y mettre un soldat. Sans parler de tous les autres risques de cette dépendance.

Sur le plan économique, avec les bas prix du chauffage à distance, les autres sources d'énergie ne peuvent plus être concurrentielles. Elles disparaîtront donc, pour nous manquer quand l'uranium sera épuisé...

Quant aux implications sociales, la visite de la centrale nucléaire m'a surtout frappé par les systèmes de protection (fil de fer barbelé, caméras de télévision, etc.) qui m'ont étrangement rappelé le rideau de fer. N'est-ce pas un système de contrôle totalitaire qui s'installe pour « éviter les attentats » ? Et avec quelles conséquences ?

Et maintenant ?

Peu de gens réfléchissent sur toutes les conséquences de l'énergie nucléaire. Mais beaucoup de monde participe à la construction de centrales.

Une politique du fait accompli domine donc la discussion, le débat sur les problèmes de l'énergie.

Où reste ce que l'on appelait autrefois « la démocratie » ?